

Château de « La Faurie »

à Saint-Alban d'Ay



Château de « La Faurie »

à Saint-Alban d'Ay



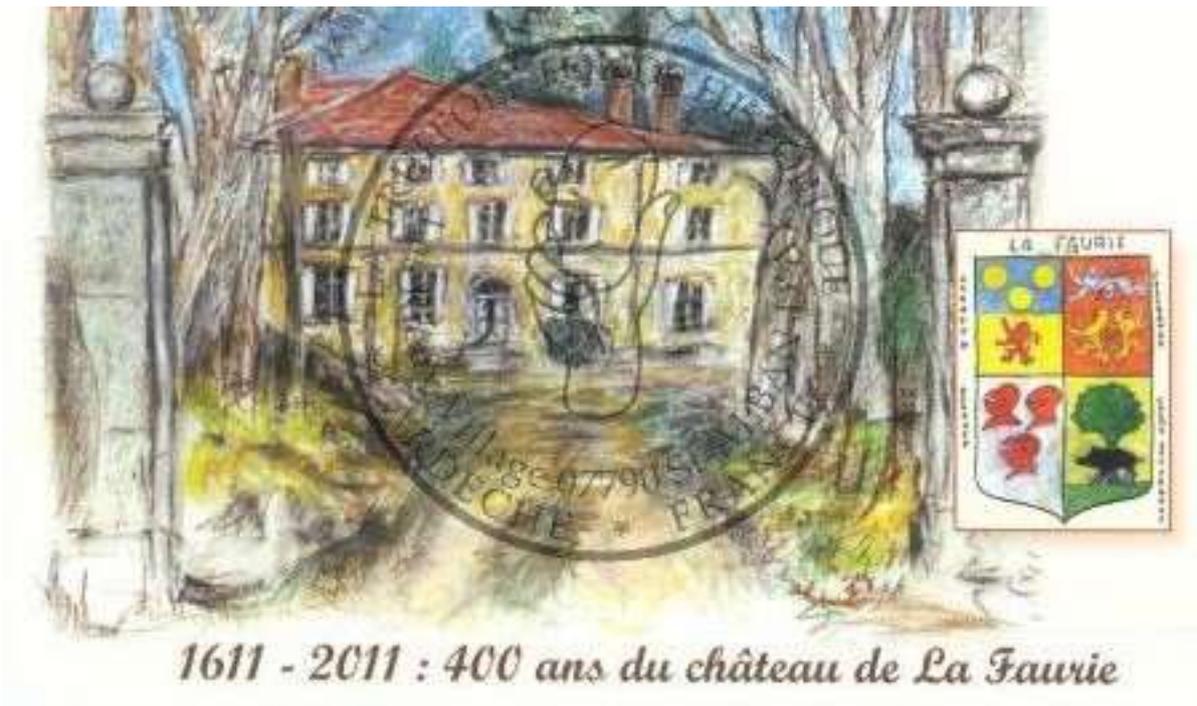
Château de « La Faurie »

à Saint-Alban d'Ay



Château de « La Faurie »

à Saint-Alban d'Ay



Château de « La Faurie »

à Saint-Alban d'Ay

Le château de La Faurie est un grand bâtiment résidentiel construit en 1611 et plusieurs fois remanié, notamment à la fin du XVIII^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle. Il continu d'appartenir à la famille de Romanet, qui a étendu son nom à celui des Lestrangle à l'occasion d'un mariage en 1743. Jean Louis Baptiste, marquis de Lestrangle, a été maire de Saint-Alban d'Ay de 1802 à 1830 et conseiller général du canton de 1833 à 1851. Les descendants actuels portent le nom de Colas des Francs. La grand'mère d'Antoine de Saint-Exupéry, née de Lestrangle, l'a donné le 9 avril 1875 à la mère de l'écrivain. Ce dernier y est venu au moins une fois en vacances en 1907.

Les blasons successifs sont celui des familles Granjon, de Romanet, de Lestrangle et Colas des Francs.

L'Ardèche et plus particulièrement la région d'Annonay, a quelques raisons de s'associer à tout hommage qui concerne Antoine de Saint-Exupéry. L'auteur du Petit Prince ne pouvait qu'être pétri de terre ardèchoise puisque sa mère Marie de Saint-Exupéry naquit le 9 avril 1875 au château de La Faurie à Saint-Alban d'Ay.

Marie de Saint-Exupéry est née Andrée Louise Marie de Fonscolombe, fille aînée de Charles Henri Boyer de Fonscolombe et de Louise Marie Alice de Romanet de Lestrangle.

Le château de La Faurie qui fut légué à son frère à la mort de son père, fut cependant un lieu de belles rencontres familiales pour le jeune Antoine de Saint-Exupéry né en 1900 et qui se souvint toute sa vie de ce lieu. Sa mère y effectua de nombreux séjours tout au long de sa vie et ce jusqu'à sa mort en 1972.

Du haut de cet édifice 400 ans nous contemplent. Autant dire que les anecdotes historiques sont légion au Château de La Faurie au sud de Saint-Alban d'Ay. Olivier Colas des Francs, son actuel propriétaire, en est un gardien passionné. Cet ancien docteur soigne les reliques de son histoire familiale où les de Romanet côtoient les de Lestrangle sur des arbres généalogiques d'un autre âge « Moi-même, je suis le fils de René Colas des Francs et de Catherine Romanet de Lestrangle », indique-t-il comme pour se situer dans cette lignée de haut rang.

. Une poésie qu'Olivier Colas des Francs aime composer à sa manière sur ses toiles, ses gouaches ou ses traits de cayons qui décorent le château à la sauce familiale. Et font perdurer une affaire de famille déjà transmise à ses cinq enfants.